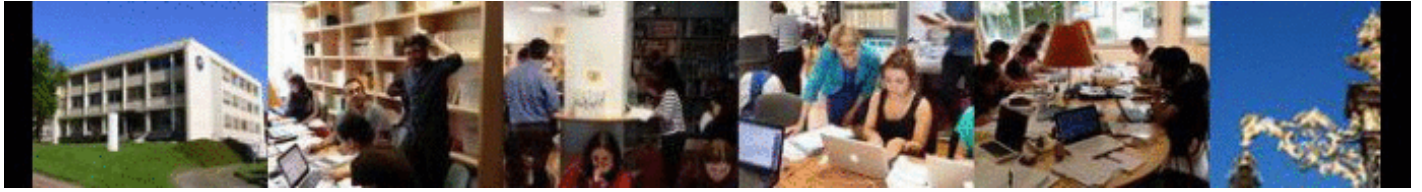


Dictionnaire Étymologique Roman



***/'tɫi-a/ s.f. « grand arbre à feuilles alternes simples stipulées de la famille des Tiliacées dont les fleurs jaunes pâle sont très odorantes ; partie filamenteuse du tilleul »**

I. Type originel : */'tɫi-a/ s.f.

I.1. */'tɫi-a/ s.f. « tilleul »

*/'tɫi-a/ > **sard.** *tíya* s.f. « grand arbre à feuilles alternes simples stipulées de la famille des Tiliacées dont les fleurs jaunes pâle sont très odorantes, tilleul » (dp. 11^e/13^e s. [*tija*], DES ; PittauDizionario 1 s.v. *tija*), **istriot.** *tēa* (AIS 580 ; Rosamani), **it.** *tiglia* (déb. 16^e [*teglia*] – 18^e s., GDLI s.v. *tiglia* ; AIS 580 [encore it. nord-occid. *teglia*]), **frioul.** *tèja* (PironaN₂)¹, **cat. sept.** *tella* (DCVB)², **aesp.** *teja* (1555 [2 attestations], DCECH 5, 491 ; NTLE)³, **port.** *telha* (1721, Houaiss s.v. *tilia*)⁴.

I.2. */'tɫi-a/ s.f. « liber du tilleul »

*/'tɫi-a/ > **dacoroum.** *teie* s.n.pl. « partie filamenteuse du tilleul, liber du tilleul » (dp. 1615, DA/DLR ; Tiktin₃), **fr.** *teille* f.sg. (dp. fin 12^e s. [*tille*], TLF ; GdfC s.v. *tille* ; TL s.v. *tille*), **frpr.** ['tœlœ] (DuraffourGlossaire n° 9120 ; FEW 13/1, 328b-329a), **occit.** *telha* (dp. 1225/1245, Levy), **gasc.** *tilhe* (Palay).

II. Type secondaire : */'tɫi-u/ s.m.

II.1. */'tɫi-u/ s.m. « tilleul »

*/'tɫi-u/ > **dacoroum.** *tei* s.m. « tilleul » (dp. 1682/1686, Tiktin₃ ; EWRS ; Cioranescu n° 8596 ; DLR ; MDA ; ALR SN 4, 1131)⁵, **it.** *tiglio* (dp. 1286/1290, Yocum in TLIO ; DELI₂ ; AIS 580), **frioul.** *tèi* (PironaN₂ ; AIS 580)⁶, **fr.** *teil* (fin 11^e s. [*tel*] – 1875, BrandinGerschom 70 ; FEW 13/1, 327b ; Gdf s.v. *til* ; TL ; ANDEI), **frpr.** *ti* (dp. 14^e s. [*teil*], DAO n° 531 ; FEW 13/1, 327b ; ALF 1303), **occit.** *telh* (dp. 1195/1211, Raynouard ; Levy ; DAO n° 531 ; ALF 1303), **gasc.** *télh* (dp. 1511 [*tilh* « bois de tilleul »], DAG n° 532 ; FEW 13/1, 327b ; CorominesAran 715 ; DAG n° 531 ; ALF 1303), **cat.** *tell* (dp. 1878, DECat 8, 381-382 ; DCVB)⁷.

II.2. */'tɫi-u/ s.m. « liber du tilleul »

*/'tɫi-u/ > **it.** *tiglio* s.m. « liber du tilleul » (dp. 15^e s., DELI₂ ; AIS 1499 p 310, 336, 344, 359, 393 [it. nord.-occid. ; « filasse la plus fine »]), **frioul.** ['tej] « filasse la plus fine » (AIS 1499 p 357), **lad.** *tèi* « lin fin » (Gsell,Ladinia 16/1, 134 ; AIS 1499 p 305, 315 [« filasse la plus fine »]).

Commentaire. – À l'exception du végliote et du romanche, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire, soit directement, soit à travers une variante morphologique évoluée, protorom. */'tɫi-a/ s.f. « grand arbre à feuilles alternes simples stipulées de la famille des Tiliacées dont les fleurs jaunes pâle sont très odorantes, tilleul ; partie filamenteuse du tilleul, liber du tilleul ».

Les issues romanes ont été subdivisées selon les deux prototypes dont elles relèvent : */'tɫi-a/ s.f.

(ci-dessus I.) et */tli-u/ s.m. (ci-dessus II.). Le type féminin est continué dans l'ensemble des parlers romans concernés par le lexème à l'exception du ladin (sard. dacoroum. istriot. it. frioul. fr. frpr. occit. gasc. cat. esp. port.), tandis que le type masculin est restreint au dacoroumain et à une large aire centrale (it. frioul. lad. fr. frpr. occit. gasc. cat.), qui exclut le sarde, l'espagnol et le portugais. La comparaison de ces deux aires incite à considérer */tli-a/ s.f. comme le type le plus ancien, caractéristique de la première strate du protoroman, antérieure à la séparation du sarde, et de voir dans le masculin un type évolué. La genèse de ce type secondaire s'explique aisément par la tendance générale du passage des noms d'arbres au masculin en protoroman (cf. MeyerLübkeGRS 2, § 381 et */aln-u/, */ϕag-u/, */ϕraksin-u/, */karpin-u/ I., */mal-u/, */pin-u/, */popl-u/, */pir-u/, */olm-u/).

Le corrélat du latin écrit du type I.1., *tília* s.f. « tilleul », est usuel durant toute l'Antiquité (dp. Virgile [* 70 — † 19], OLD, IEEDLatin s.v. *tília*), tandis que celui de I.2., *tília* s.f. « liber du tilleul », est attesté seulement depuis Ulpian (228 apr. J.-C., OLD). Un *tílius* s.m. « tilleul », corrélat du type II.1., semble être attesté de façon isolée et tardive (Procopé de Césarée [* ca 500 — † 562], MihăescuRomanité 197), alors qu'aucun corrélat en latin écrit du type II.2. n'est connu.

Du point de vue diasystémique ('latin global'), protorom. */tli-a/ ~ lat. *tília* et protorom. */tli-u/ ~ lat. *tílius* relèvent d'un cas particulier de variation grammaticale : le genre féminin est commun aux variétés H et B, tandis que le genre masculin est confiné aux variétés B. Dès lors, protorom. */tli-u/ est à considérer comme un particularisme (oralisme) de la variété B qui n'a eu qu'un accès tout à fait ponctuel et tardif à l'écrit.

Bibliographie. – MeyerLübkeGRS 1, § 70, 304, 308, 313-314, 404-405, 514-518 ; REW₃ s.v. *tília* ; Ernout/Meillet₄ s.v. *tília* ; LausbergSprachwissenschaft 1, § 167, 273-274 ; 2, § 304, 464 ; Müller 1966 in FEW 13/1, 327b-331a, **TILIA** ; Faré n° 8735 ; SalaVocabularul 572 ; MihăescuRomanité 197.

Signatures. – Rédaction : Gianluca VALENTI. – Révision : *Reconstruction, synthèse romane et révision générale* : Uwe SCHMIDT. *Romania du Sud-Est* : Cristina FLORESCU ; Maria ILIESCU ; Nikola VULETIĆ. *Italoromania* : Simone PISANO. *Galloromania* : Jean-Paul CHAUVEAU. *Ibéroromania* : Fernando SÁNCHEZ MIRET. *Révision finale* : Éva BUCHI. – Contributions ponctuelles : Francesco CRIFÒ ; Jérémie DELORME ; Yan GREUB ; Laure GRÜNER ; Ulrike HEIDEMEIER ; Clémence HENRY ; Marco MAGGIORE ; Bianca MERTENS.

Date de mise en ligne de cet article. – Première version : 01/09/2015. Version actuelle : 01/09/2015.

1. Lad. *tília* constitue un emprunt au vénitien (EWD), tandis que romanch. *tégli*a a été emprunté à l'italien septentrional (HWBRätoromanisch s.v. *tégl*).

2. En revanche, cat. *til-la* s.f. « id. » n'est pas héréditaire (DECat 8, 382 envisage un emprunt au français avec une influence subséquente de cat. *camamilla* s.f. « camomille »).

3. Le statut héréditaire d'ast. *tila* (DGLA ; DELIAMS) et de gal. *tila* (dp. 15^e s., DdD) n'est pas avéré.

4. En portugais moderne et contemporain, cette issue a été évincée par le latinisme *tília* (dp. 16^es., DELP₃).

5. La date de 1496 citée par Tiktin₃ concerne une attestation relevée dans un texte alloglotte slave. – Aroum. *til'ũ* est un italianisme (cf. DDA₂).

6. Romanch. *tégl* représente un emprunt à l'italien (HWBRätoromanisch).

7. Esp. *tilo* est emprunté à afr. *til* (dp. 1739, FEW 13/1, 330b ; cf. DCECH 5, 490-491) ; port. *til* (dp. 1826, DELP₃ ; cf. Houaiss) n'est pas héréditaire non plus (selon DELP₃, il s'agit d'une rétroformation à partir de port. *tília* (cf. n. 4)).

Lien permanent : <http://www.atilf.fr/DERom/entree/'tlli-a>